

Le Cœur du Fils bien-aimé, sanctuaire où puiser la vie

Dans notre cheminement, sous le patronage irradiant du Sacré Cœur de notre Seigneur, nous passons (déjà !) du Mystère de Noël à celui de Pâques bientôt.

Notre démarche de carême nous fait passer de la Crèche « Dieu-avec-nous » à la Croix « Dieu-pour-nous », avec Marie, toujours là ... toujours plus unie au Cœur de son Fils.

« Qui sera contre nous ? » rappelle Sr Miriam, citant la lettre aux Romains.

Recevons et méditons cet Evangile 'de carême' (2ème dimanche A)

Matthieu 17,1-9

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.

Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.

Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte.

Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.

En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

- « Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie » ... et la joie de Jésus est de nous prendre avec Lui, pour devenir fils dans le Fils.
Notre joie intérieure, que nul ne pourra nous ravir, est précisément d'entrer dans la communion du Mystère de Dieu.
- Nous pouvons recevoir cette scène évangélique comme « une annonce » de Résurrection pour Jésus et de 'participation' pour nous, pour tous ceux et celles qui consentent aussi à répondre à l'invitation de Jésus, de demeurer avec lui « à l'écart » et de monter par Lui vers les sommets des secrets divins...

- « *Ivres de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut* » (veillés pascale – Is12) cette antienne peut déjà nous aider à garder l'espérance de 'cette trace de transfiguration' que sont les sacrements de l'initiation chrétienne en nous ... dans l'attente d'être associés à la Victoire du Cœur de Jésus.
- Pendant ce carême, cherchons la face transfigurée du Seigneur ; dans la prière, Il nous illuminera ! Alors, à la mesure de son Cœur Aimant, nous regarderons le visage des personnes qui nous entourent. Les découvrant infiniment aimées de Lui, nous apprendrons à notre tour à les aimer.

5ème étape

Le Cœur du Fils bien-aimé, sanctuaire où puiser la vie

Plan

INTRO : le lieu de notre naissance

1ère partie : Quelques éléments de théologie du Verbe Incarné

2ième partie : Le Cœur du Fils de Dieu, sanctuaire et source

3ième partie : Vivre du même secret que le Fils Bien-Aimé

4ième partie : « Vous puiserez aux sources de la vie »

Introduction

La liturgie du Carême nous conduit chaque année au lieu spirituel de notre naissance comme fils et filles du Père : nous avons rendez-vous sur le mont Golgotha.

Dans les contre-bas, gronde un brouhaha complice, révolté ou douloureux.

Plus près, quelques saintes femmes épeurées, mais aussi les soldats, artisans du drame.

Au sommet, trois croix, au centre, celle de Notre Seigneur. *« Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. »*ⁱ Ici, le bruit environnant semble ne pas avoir d'écho. Seules résonnent les paroles du Crucifié, jaillissant d'un cœur qui bat au rythme des « Je T'aime » échangés en silence avec son Père. « Je T'aime », « Je T'aime », « Je T'aime »... Comme par ricochet, ces paroles rejoignent en ondes successives le cœur de Marie et, par elle, celui de Jean, celui de la Magdaléenne, le nôtre...

En ce carême, dans ce parcours sur le Sacré Cœur, nous sommes invités à méditer, pour en vivre, sur le mystère du Sacré Cœur comme sanctuaire où le Fils et le Père dialoguent en silenceⁱⁱ, et font œuvre commune sous le souffle de l'Espritⁱⁱⁱ.

Ce sanctuaire est destiné à être tout à la fois notre source et notre modèle de vie, par la médiation de Marie notre Mère. Approchons ensemble ce mystère central à notre vie.

Dans un premier temps, nous allons faire un peu de théologie du Verbe Incarné. Qui est ce Jésus, Fils de Dieu ?

Dans un second chapitre, nous regarderons le secret du Cœur du Christ, ce qui est son essence même.

Enfin, nous verrons comment cela nous est proposé : se consacrer au Sacré Cœur de Notre Seigneur, n'est-ce pas choisir de vivre de son secret ?

Nous nous retrouverons alors inmanquablement au pied de la Croix, avec Jean, auprès de Marie notre Mère.

1/ Quelques éléments de théologie du Verbe Incarné

Qui est ce Jésus, dont le Cœur transpercé est pour nous source du salut, source de vie éternelle ?

Ce Jésus, conçu dans le sein de Marie et né de cette jeune femme d'Israël, est l'Emmanuel, « Dieu avec nous ».

Il est Dieu. Pleinement.

Il est homme. Pleinement. Et il n'a jamais connu de péché.

Chacun de nous, chacun de vous avons en partage une même nature, humaine. Mais chacun de nous est unique. Individuel et personnel.

Le Christ partage notre nature humaine. Mais il a également une nature divine. Il est Dieu, il est homme. Ces deux natures subsistent en lui en une seule personne : celle du Verbe de Dieu, celle du Fils bien-aimé du Père qui, éternellement, l'engendre.

La théologie parle d'union hypostatique pour désigner cette réalité qui dépasse notre entendement mais qui s'offre à notre foi : l'homme Jésus n'a pas d'autre identité personnelle que celle du Verbe de Dieu, celle de la seconde personne de la très sainte Trinité, celle du Fils de Dieu.

Mais comment ça se passe, dans le Cœur de Notre Seigneur ? Le cœur est bien ce lieu profond où se joue notre liberté, l'élan de notre intelligence, de notre volonté, de nos émotions et passions – les nôtres, mais aussi les siennes, puisqu'il est vraiment homme. La « part de Dieu » en Jésus prend-elle le pas sur celle de l'homme ? Ou inversement ? Dieu joue-t-il à l'homme ou l'homme à Dieu en ce Jésus né de Marie ?

Dit ainsi, évidemment, nous comprenons qu'aucune des deux propositions ne tient. Dans l'histoire de l'Eglise, les hérésies ont été l'occasion de préciser le mystère qui s'offre à notre foi. En Jésus, aucune confusion des deux natures, aucune prédominance de l'une sur l'autre, mais une union qui préserve la distinction des deux natures et qui s'opère dans la personne divine du Fils, dans le Verbe éternel de Dieu.

Jésus a une volonté humaine et une volonté divine ; il a une intelligence humaine et une intelligence divine. Précisons.

Jésus, dans sa nature divine unie à sa nature humaine, contemple éternellement son Père. Son intelligence, dans le sommet de son âme humaine, est dans la vision béatifique. Ainsi, ce n'est que de façon analogique que nous pouvons dire que Jésus a la foi. Formellement, il voit Dieu son Père et il ne peut donc pas avoir foi en Dieu. L'auteur de la lettre aux Hébreux dit en effet : *« La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. »*^{iv} S'il voit, il contemple face à Face dans le sommet de son âme. Il ne croit pas.

Mais Notre Seigneur a également une intelligence humaine ; il a une science infuse pour les nécessités de sa mission, science qui lui permet en particulier de connaître le cœur de l'homme. On pense ici à cette référence en saint Jean : *« Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme. »*^v Ou encore à sa rencontre avec Nathanaël : *« Voici vraiment un Israélite : il n'y a pas de ruse en lui. »*^{vi} Nathanaël est stupéfait : *« D'où me connais-tu ? »*^{vii}. Alors le Seigneur répond : *« Avant que Philippe ne t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. »*^{viii} Nous nous souvenons que cela a conduit Nathanaël à professer sa foi en Jésus : *« Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu ! C'est toi le roi d'Israël ! »*^{ix}

Certains saints ont le don de cette science infuse, on pense au curé d'Ars, à Padre Pio, à tant d'autres.

Mais Jésus a également une intelligence humaine par laquelle il apprend, comme tout un chacun : il apprend à lire, il apprend son métier de charpentier auprès de Joseph, etc. ...

De même, Jésus, parce qu'il a une âme humaine, a une volonté d'homme, par laquelle il pose des choix. Il se soumet à ses parents, leur obéissant comme tout enfant des hommes^x. *« Il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. »*^{xi}, nous dit saint Luc. Il connaît les émotions humaines, la joie, la tristesse, les passions humaines, en témoignage sa colère dans le temple. Nous voyons Jésus aux prises avec ses émotions lorsqu'il pleure la mort de son ami Lazare^{xii} ou encore au paroxysme de son agonie : *« (Jésus) leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »*^{xiii} Ici, nous voyons très bien que Jésus connaît la désolation d'une souffrance extrême, il ne joue pas à l'homme : il est homme et, dans la pureté de son âme humaine, il éprouve plus que quiconque les sentiments et la passion.

Oui, Jésus a une intelligence et une volonté humaines ; il connaît les sentiments humains, le dialogue intérieur qui mesure le pour et le contre avant de poser un choix, il demande conseil, il apprend. Comme vous, comme moi.

Mais son humanité est portée par sa personne divine en laquelle son intelligence et sa volonté sont celles du Fils éternel du Père, celle de la seconde personne de la très sainte Trinité.

2/ Le Cœur du Fils de Dieu, sanctuaire et source

Pourquoi parler de tout cela, sinon pour approcher du mystère de ce Cœur d'un Dieu fait homme ? Sinon pour discerner ce mystère de foi qui nous lie à lui ?

Pour dire les choses de façon très grossière : notre vie chrétienne est d'apprendre à vivre comme fils et filles de Dieu notre Père, tandis que la vie de Jésus est d'apprendre à vivre comme un homme pour nous donner part à sa vie divine.

Dans ce cœur humain du Christ se joue la plus grande aventure de tous les temps. Jésus va épouser notre humanité dans toute sa dimension, une humanité exempte de tout péché, bien entendu, mais expérimentant tout ce que l'homme peut vivre de joie, d'apprentissage, de quête, d'affections, de colère et de combat, de tristesse, d'amour y compris la souffrance extrême de la trahison de ses amis, de ceux qu'il vient sauver du péché et auxquels il vient offrir sa propre communion d'amour avec le Père, dans l'Esprit Saint.

Jésus, nous l'avons développé en décembre, est le premier consacré, cause de toute consécration à son Père. Oint par l'Esprit du Père en plénitude, il prend à pleines mains, instant après instant, sentiment après sentiment, émotion après émotion, interrogation après interrogation, tout ce qu'il vit comme homme pour le soumettre à son Père. Son être d'homme est celui du Fils du Père.

Nous nous rappelons cet épisode où Jésus tressaille de joie sous l'action de l'Esprit Saint et où il s'exclame : *« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. »*^{xiv} Puis Jésus poursuit : *« Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. »*^{xv}

Le Père Lui-même a attesté cette filiation divine qui définit qui est Jésus. A son baptême : *« Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »*^{xvi} Lors de la transfiguration de Notre Seigneur : *« Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »*^{xvii} Nous avons aussi ce passage bouleversant en saint Jean, au moment de son entrée triomphante à Jérusalem pour les Rameaux. Jésus s'écrie : *« Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »*^{xviii} Nous voyons ici ce combat dans l'âme humaine de Jésus : Il est bouleversé, saisi au plus profond de lui-même et son humanité résiste face à la souffrance et à la trahison des chefs religieux. Mais il rassemble toutes ses puissances vitales dans son lien filial au Père qui répond à son appel. Non pour lui, son oui est donné, son ancre scellée dans son idem velle^{xix} avec son Père. Mais pour nous : *« Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. »*^{xx}

Le Cœur de Jésus est vraiment ce sanctuaire où il vient quêter toute l'épaisseur de notre humanité pour la restaurer dans sa vocation originelle d'être à Dieu, de vivre de Lui et en Lui. Pour nous, Jésus s'isole pour prier des nuits entières son Père. Pour nous, Jésus descend dans le combat intérieur, là où ses puissances humaines sont éprouvées par l'exigence d'un Amour qui l'engendre et qui, par Lui, vient nous sauver.

Pour nous, Jésus vit sa vie d'homme comme l'Unique engendré du Père, le Fils aîné qui vient chercher de l'intérieur ses frères et sœurs cadets pour les introduire dans la maison du Père^{xxi}, dès ici-bas par la foi, bientôt dans le Face à face éternel et bienheureux.

Le Cœur du Christ se comprend « du dedans », à partir de son dialogue incessant avec son Père. Il est « vers » son Père, dans l'ici et maintenant de sa vie. Pour nous. Un grand silence entoure le Christ au milieu même du tumulte du Temple, de la foule qui crie « A mort ! Crucifie-Le ! » : il murmure en tout instant « Père » et entend le Père qui lui répond « Mon Fils ! ».

3/ Vivre du même secret que le Fils Bien-Aimé

Cela nous introduit au troisième temps de notre entretien : Jésus vient nous sauver non pas extérieurement, mais en nous communiquant son Cœur à Cœur avec son Père.

C'est le Fils bien-aimé du Père qui, bien loin de l'attitude du fils aîné de la parabole du fils prodigue, se fait serviteur de son Père afin que chacun de ses benjamins et benjamines puissent entrer dans une communion plénière avec leur Père.

Le secret du Cœur du Christ, c'est son Père. C'est sa communion bienheureuse avec le Père qui appelle sur son humanité la gloire de son Père. Tout ce que vit Jésus, tout ce qu'il est, il le reçoit de son Père et le lui offre dans un même instant : *« Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi (...) »*^{xxii}

Le secret du Cœur du Christ, c'est sa communion bienheureuse avec le Père qui appelle sur son humanité la gloire de Celui-ci : *« Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils (...) »*^{xxiii}. Cette gloire qui sera manifestée par sa résurrection.

Mais le secret du Cœur du Christ ne s'arrête pas à ce dialogue d'amour entre le Père et le Fils, dans leur commun Esprit. Nous sommes au creux de ce secret. Nous en sommes les destinataires.

Lorsque Jésus dit : *« Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi (...) »*, il poursuit : *« et je suis glorifié en eux. »*^{xxiv}

Lorsque Jésus prie : *« Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils (...) »*, aussitôt il ajoute : *« afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. »*^{xxv} Cette vie éternelle, déjà

commencée par le don de la foi au jour de notre baptême, et qui nous verra comblés de Dieu Lui-même, comme le dit ici Jésus.

Ce verset de l'évangile selon saint Matthieu percute notre cœur de façon toute particulière : *« le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »*^{xxvi} Le Christ, dans son lien filial au Père qui est son être profond, se fait serviteur de l'œuvre de Dieu. Il se consacre lui-même au Père afin que nous soyons nous aussi consacrés dans la vérité (Jean 17^{xxvii}). Jésus est serviteur de notre filiation divine !

Il s'offre au Père afin que la joie de leur communion soit notre partage : *« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. »*^{xxviii}

Tout se joue, nous le voyons bien, dans l'intériorité du Sacré Cœur de Notre Seigneur. Il est UN avec son Père. Il est sorti du Père et il retourne au Père.^{xxix} Bien entendu, ce verset s'entend de son incarnation et de son ascension, mais il désigne plus formellement encore l'orientation permanente du Christ au plus intime de Lui-même : il ne se dit et ne vit que dans son lien actuel avec le Père. Et c'est ce mouvement intérieur, cette disposition filiale permanente que son divin Cœur veut nous offrir en partage.

Se consacrer au Sacré Cœur, c'est apprendre ce « vado ad Patrem », ce dialogue incessant, cette disponibilité permanente à la volonté du Père, à son amour salvifique et béatifiant.

Jésus nous invite à vivre dans la retraite de son Cœur, lequel est retiré dans le sein du Père.

Il nous invite à ce silence d'Amour qui n'est pas mépris du monde et de notre condition humaine, mais adhésion à une vie qui se reçoit d'un Amour irrévocable.

« Si Dieu est pour nous, déclame saint Paul dans sa lettre aux Romains, qui sera contre nous ? »^{xxx}

Dans un monde où la violence est devenue endémique, prenons au sérieux cette affirmation. « Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous : alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? En effet, il est écrit : *« C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir. Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. »*^{xxxi}

Cette victoire a une source unique : le Cœur humain de Notre Seigneur, Cœur du Fils éternel de Dieu notre Père, en lequel nous apprenons à devenir ce que nous sommes en réalité, nés de l'amour du Père, sanctifiés par l'offrande de son Fils, serviteurs à notre tour de par lui de la sainteté de nos frères et sœurs en humanité.

Ce Cœur du Christ comme la source où puiser la force du combat chrétien, le lieu d'une victoire acquise contre les forces du Mal, lieu de la victoire de l'Amour divin dans nos cœurs humains, unique vengeance exercée contre nos ennemis.

Dans sa grande prière sacerdotale déjà citée, Jésus prie ainsi : *« Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. »*^{xxxii}

Où trouver le principe de cette unité fraternelle, sinon dans le Cœur de Jésus qui s'est offert au Père afin que nous naissions à notre identité de fils et filles de Dieu ? Nous ne sommes pas meilleurs que ceux qui n'ont pas la foi. Nous avons juste à disposition une source de vie, de sainteté, de victoire d'amour sur toute adversité : SON CŒUR tourné pour nous vers le Père. Son Cœur qui dans le brouhaha de nos vies est silence pour entendre la voix du Père. Son Cœur dont la blessure à jamais ouverte est pour nous source du Défenseur.

4/ « Vous puiserez aux sources de la vie »

Cela nous ramène à notre point de départ, au Golgotha, avec Jean et Marie debout au pied de la Croix de Notre Seigneur.

C'est là que son Cœur s'est ouvert et a laissé jaillir l'eau et le sang. C'est là que la vie est victorieuse de la mort, de toute mort. C'est là que nous sommes invités à vivre des sentiments mêmes du Christ, révélés par les sept paroles qu'il prononce du haut de la croix, objet de son supplice, instrument de notre salut.

Ces paroles, recevons-les non pas de façon chronologique mais dans un ordre de sagesse : Marie nous est donnée pour être Mère de notre vie divine, pour vivre du secret du Cœur de son divin Fils.

« Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. »^{xxxiii}

Quelle exigence d'amour, pour Marie ! Au moment où son fils meurt de manière si cruelle et injuste, celui-ci lui demande de détourner son regard de celui qu'elle a enfanté et qui est son Dieu afin de s'ouvrir à une maternité nouvelle qui, à travers Jean, est universelle.

Qu'il est exigeant, l'amour de Jésus envers chacun de nous, un amour qui nous demande de ne jamais mettre d'autre limite que celle de l'universalité du salut ! Pour cela, il nous faut le cœur de Marie notre Mère qui nous apprend son oui silencieux et inconditionnel, toute à nous parce que toute au Père par Jésus. C'est l'œuvre de l'Esprit-Saint en elle, et en nous, si nous le désirons.

La première parole que Jésus prononce du haut de son supplice est : *« Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »*^{xxxiv} Dans le Cœur du Christ est la source du pardon de nos fautes, mais également la force d'offrir nous aussi le pardon à nos frères. Marie est là, qui a subi toute la violence imposée si injustement à son Fils. Elle condamne tout ce déferlement du Mal. Mais, comme Jésus fait œuvre commune avec son Père, elle fait œuvre commune avec son Fils et elle pardonne. Parce que l'Esprit de Jésus la couvre de son ombre.

Alors que Jésus ouvre les portes du Paradis au larron repentant^{xxxv}, elle fait sienne la prière de Jésus : *« Père, ceux que Jésus t'a donnés, je veux que là où il est, ils soient eux aussi avec lui, et qu'ils contemplent sa gloire, celle qu'il t'a donnée parce qu'il t'a aimé avant la fondation du monde. »*^{xxxvi}

« Mon Dieu, mon Dieu : pourquoi m'as-tu abandonné ? »^{xxxvii} Dans ce cri du Fils de Dieu mourant comme le plus abjecte des malfrats résonne celui de tous les hommes et toutes les femmes de tous les temps face à l'incompréhension du silence apparent de Dieu face au mal qui nous assaille. Cette abjection devient offrande d'amour dans le cruel sentiment de la désertion de Dieu. Il peut nous arriver de nous débattre dans une telle nuit. Mendions à notre Mère de nous faire basculer en cette nuit dans le oui du Christ à son Père, oui qui nous consacre à la victoire de l'amour.

C'est ainsi que le *« J'ai soif »*^{xxxviii} proclamé par Jésus du haut de la Croix pourra creuser en nous une soif d'amour plus grande que tous nos désirs humains.

C'est ainsi que nous laisserons à l'Esprit Saint la possibilité de nous offrir à l'accomplissement de notre salut et que nous pourrons vivre la dimension sacerdotale de notre baptême, laissant Jésus accomplir toute chose en nous pour le salut de nos frères : *« Tout est accompli ! »*^{xxxix}.

Avec Marie, dans cette prière qui clôture notre soirée et dans l'aujourd'hui de nos vies, adorons Jésus Eucharistie, communions au Pain de vie, puisons aux sources du pardon de réconciliation afin que l'abandon du Cœur du Christ devienne notre mode de vie, notre unique refuge : *« Père, entre tes mains je remets mon esprit. »*^{xl}

Prière d'abandon de saint Charles de Foucauld

Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté
se fasse en moi, en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.
Amen !

ⁱ Jn 19, 25

ⁱⁱ Cf. par exemple Lc 6, 12 : « En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. »

ⁱⁱⁱ Cf. Jn 5, 19-20 : « Amen, amen, je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. Il lui montrera des œuvres plus grandes encore, si bien que vous serez dans l'étonnement. » ; Jn 5, 17 : « Jésus leur déclara : « Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre. »

^{iv} He 11, 1

^v Jn 2, 25

^{vivi} Jn 1, 47

^{vii} Jn 1, 48

^{viii} Ibid

^{ix} Jn 1, 49

^x Cf. Lc 2, 51 : « Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. »

^{xi} Lc 2, 52

^{xii} Jn 11, 35

^{xiii} Mt 26, 38b-39

^{xiv} Mt 11, 25

^{xv} Mt 11, 26-25

^{xvi} Mc 1, 10-11

^{xvii} Lc 9, 35

^{xviii} Jn 12, 27-28

^{xix} Unique volonté

^{xx} Jn 12, 30

^{xxi} Cf. Lc 15, 11-32

^{xxii} Jn 17, 10

^{xxiii} Jn 17, 1

^{xxiv} Jn 17, 10

^{xxv} Jn 17, 1-3

^{xxvi} Mt 20, 28

^{xxvii} Cf. Jn 17, 19

^{xxviii} Jn 17, 21

^{xxix} Cf. Jn 16, 28

^{xxx} Rm 8, 31

^{xxxi} Rm 8, 31-37

^{xxxii} Jn 17, 21-23

^{xxxiii} Jn 19, 26-27

^{xxxiv} Lc 23, 34

^{xxxv} Lc 23, 43 : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

^{xxxvi} Jn 17, 24

^{xxxvii} Mt 27, 46 ; Mc 15, 34

^{xxxviii} Jn 19, 28

^{xxxix} Cf. Jn 19, 30

^{xl} Lc 23, 46

Contact :

Service diocésain de formation

20 avenue de Limerick - 2900 QUIMPER

Tél : 02 98 64 58 83 - Mail : formation@diocese-quimper.fr